

Paris, ce 5 février 1969

Cher Dotremont,

Tout feu tout flamme et le scaphandre d'émiette revêtu dès réception de ta lettre d'hier, ce matin. Tu trouveras ci-joint copie de la lettre que je viens d'écrire à Hansen. Pour éclaircir un peu la situation : lorsque tu m'as mis en garde contre Thorsen, je croyais, comme toi, que c'était lui qui traduirait mon texte. Dans l'intervalle, ~~xxxxxxxxxxxxxx~~ j'ai reçu une lettre de Hansen m'annonçant la visite d'un M. Per Aage Brøndt, c'était lui le véritable traducteur, et il venait me voir pour parfaire son travail en ma compagnie. Comme nous attendions la visite de nos amis Albert et Hervé Mérour et Georges Roquefort - ce dernier à l'origine de la constitution d'un groupe "Phases" dans le Sud, et par voie de conséquences de l'exposition de Montmar - ça tombait bien : nous ne bougions pas, et Brøndt pouvait donc nous joindre à n'importe quelle heure de la journée. Tout le week-end, nous avons attendu en vain son coup de fil, les jours suivants aussi : il n'a jamais téléphoné, donc, nous ne l'avons jamais vu, donc, je ne sais toujours pas où nous en sommes avec cette vacherie de traduction.

D'autre part, à réception de mon texte, fin décembre, Hansen m'avait écrit une lettre pleine de fleurs à mon intention, me laissant entrevoir de plus amples détails sur la présentation générale du livre, et sur "les autres questions le concernant" - lire : le petit peu de monnaie qui pourrait éventuellement me revenir. Cette lettre là n'est jamais venue non plus.

Quant au papillard que tu m'envoies, tu es déjà compris que lui non plus n'avait jamais atterri sous ma porte jusqu'au moment où tu es pris la peine de me l'envoyer. En d'autres termes, sans toi, sans cet ascenseur que tu me renvoies - merci, je t'en ai rendu service chaque fois que je le pouvais, je vois que tu n'hésites pas à le faire à ton tour - je ne saurais rien de ma valeureuse collaboration avec le situationniste Thorsen. Au point où nous en sommes, cher Dotremont, je suis maintenant obligé de te demander de jeter un coup d'œil à la fois sur mon manuscrit et sur la "traduction" ou le texte bête Thorsen-Jaguer éventuel. Tu es dûment mandaté pour "corriger" éventuellement les fautes de traduction de Brøndt, et pour m'alerter sur ces où le texte danois comporterait des phrases, des idées, des formules, qui ne seraient pas de moi, mais de Brøndt, de Thorsen, ou de l'évêque de Copenhague. Dans ce cas, il va de soi, en dépit de ma vieille amitié et de mon admiration pour Freddie, que je ne pourrais accepter que soit publié sous ma signature un texte qui ne soit pas de moi.

Je t'écirai à nouveau demain pour les autres questions en cours; mais sois rassuré, je n'aime pas ton texte "de moins en moins". Je m'expliquerai plus longuement là-dessus demain.

Bien amicalement à toi.